

CONCOURS DÉFI

SPECIAL DES FÊTES

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

50\$ à la Librairie à la L'Arlequin

Odette Morin – Courez la chance de gagner une carte-cadeau.

CHARADE

- **Mon premier** – un petit cube marqué de points.
- **Mon deuxième** – une substance adhésive qui sert à maintenir des matériaux en contact.
- **Mon troisième** – se calcule depuis votre date de naissance jusqu'à aujourd'hui.
- **Mon tout** – celui du traineau du Père Noël se fera le 24 décembre!

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

- De Noël, il contient des petits cadeaux.
- Selon la légende, ils travaillent dans un atelier au pôle Nord.
- Celui de Noël peut être naturel ou artificiel.
- Des tas de cristaux blancs!
- Cercle fait de feuillage de conifères et d'autres ornements.

Mot (ou nom) recherché: On souhaite que Noël le soit!

1	2	3	4	5
□	□	□	□	□

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

- Je suis un état des États-Unis, au nord-ouest de l'Amérique du Nord.
- J'ai été cédé par la Russie aux États-Unis en 1867.
- Le plus haut sommet de l'Amérique du Nord, le mont Denali, se trouve sur mon territoire.

COUPON-RÉPONSE

CONCOURS DÉFI Décembre 2023

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tél.: _____

Par courriel : defi@journaldescitoyens.ca

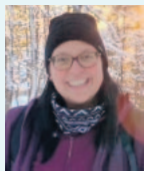
ou la poste : Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0

Vous avez jusqu'à 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à defi@journaldescitoyens.ca ou par la poste à l'adresse suivante : Les Éditions prévostaises, case postale 603, Prévost (Québec) J0R 1T0. Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI

de novembre 2023

La gagnante du DÉFI est Isabelle Lapointe, 49 ans de Prévost.



RÉPONSES DE NOVEMBRE 2023

CHARADE

Dé - Jeu - Nez = Déjeuner

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

1 2 3 4 5

G U I D E

1 - Gruau 2 - Université 3 - Insectes

4 - Dodo 5 - Étoiles

QUI SUIS-JE ? Le Yukon



NDLR : Nos deux cinéphiles, Lyne Gariépy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariépy et Joanis Sylvain
lynegariépy@journaldescitoyens.ca

Anatomie d'une chute

Synopsis – Depuis plus de 18 mois, Sandra, écrivaine allemande, Samuel, et leur fils malvoyant de 11 ans, Daniel, vivent dans une ville isolée des Alpes françaises, d'où Samuel est originaire. Lorsque ce dernier est retrouvé mort par Daniel dans la neige au pied de leur chalet, une enquête pour mort suspecte est ouverte. Sandra est bientôt inculpée malgré le doute: suicide ou homicide? Un an plus tard, Daniel assiste au procès de sa mère. Peu à peu, ce procès ne devient pas seulement une enquête sur les circonstances de la mort de Samuel, mais un voyage psychologique troublant dans les profondeurs de la relation conflictuelle entre Sandra et Samuel.

Ciné-fille – Le film *Anatomie d'une chute* porte parfaitement son titre. Non seulement nous y voyons l'analyse de ladite chute mortelle d'un homme, Samuel, mais nous y assistons aussi à la dissection de la chute du couple qu'il forme avec Sandra.

J'avais adoré les films *Victoria* (2016) et *Sybil* (2019) de Justine Triet. Dans ces deux films, elle nous présentait des femmes près du point de rupture, tout en abordant les thèmes marquant pour la

femme: charge mentale, vie professionnelle difficile, relations de couple malsaines. Dans *Anatomie d'une chute*, grâce auquel elle est devenue la troisième femme à remporter la Palme d'or, le couple est analysé en profondeur, sous toutes ses coutures.

Dès le début du film, on nous présente Sandra comme une personne plutôt contrôlante, et maîtrisant parfaitement les mots. Ensuite le regard que la caméra pose sur elle se fait distant, fixe, froid, à la recherche du moindre indice.

En résulte un film intéressant, sobre, mais complexe, un peu trop long, dans lequel rien n'est tout noir ou tout blanc. Comme le témoin principal est le jeune Daniel, et qu'il est malvoyant, le spectateur ne peut se fier qu'à ses impressions et ce qu'il a entendu. La panoplie d'experts présentés à la barre nous fait alterner entre le verdict de culpabilité et celui de l'innocence.

Les acteurs sont impeccables, autant l'avocat (Swann Arlaud) que Daniel (Milo Machado-Graner) et Sandra (Sandra Hüller). La scène d'engueulade du couple,



2023, policier, drame, thriller, judiciaire, France, 2 h 32; Réalisatrice: Justine Triet; interprètes: Sandra Hüller, Milo Machado-Graner, Swann Arlaud.

moment fort du film, est criante de vérité, très réaliste, traduisant l'envie, les frustrations, les récriminations, les déceptions, de Sandra et Samuel. Chacun a raison, chacun a ses torts. Impossible d'identifier nettement un coupable. Et c'est le même phénomène à la fin, lors du verdict: on ne sait toujours pas quoi penser avec certitude: Sandra est-elle coupable ou non? À vous de choisir votre camp. **8 sur 10**

Ciné-gars – Dans *Anatomie d'une chute*, nous n'avons pas seulement l'anatomie d'une chute, mais aussi celui du couple pendant le procès. C'est ce qui rend le film intéressant: on peut y voir un couple moderne, avec ses drames, ses attentes, son effritement.

Excellents comédiens, mais un film long. Avec ses 2 h 32 minutes, on aurait pu couper quelques longueurs facilement, ce qui, selon moi, aurait été bénéfique pour le film. **7 sur 10**

Mots et MOEURS

Gleason Thérberge

motsetmoeurs@journaldescitoyens.ca

Maître et kilomètre

On dirait deux cousins, deux amis, deux frères. On les croirait siamois, tellement ils ont l'air de chanter le même air, mais on s'y trompe allègrement. Les deux sonorités «âtre» et «être» ne sont pas identiques.

Traître, faite, tout comme *hêtre* et *champêtre* ont un «È» long, une sorte de «è», qui les fait sonner plus longtemps que le «È» court de *caca-huète* ou *noisette*. Or, ce dernier È est aussi celui de *kilomètre*. Oui, oui. L'expression de la distance en mètre, centimètre, kilomètre et autres multiples et sous-multiples ont toujours le même «È» court qui les fait sonner comme «je mets» et pas comme «je fête». On ne devrait donc pas prononcer *kilomètre* comme «kilo-maître», mais plutôt comme «kilo-mètre». Ce «È» court peut en effet être écrit selon deux graphies concurrentes: soit avec un simple

«E» accentué, comme dans «je pèle»; soit suivi de deux consonnes, comme dans «j'appelle». On notera d'ailleurs qu'une voyelle suivie de deux consonnes n'est jamais accentuée: *inefficace, embellir, dilemme, miette, enterrer*; et qu'une voyelle accentuée n'est jamais suivie de deux consonnes: *ébahi, aisément, embêter, caractère...*

Les deux points du tréma peuvent aussi être utilisés pour le «È» court, mais il est d'abord apparu sur le «E» sans l'accentuer dans des mots comme *aigüe* ou *contigüe*, pour éviter qu'on les prononce comme dans *blague* ou *langue*. Notez que la tendance actuelle (et logique) est de placer plutôt le tréma sur le «U», la voyelle réellement prononcée, pour écrire *aigüe* et *contigüe*. Mais dans des mots finissant en «E», surtout utilisés comme noms, le tréma sert à référer au «È» court, comme pour

Joël, Michaël, Raphaël, dont on remarquera que le tréma disparaît dans l'équivalent féminin des mots (*Joelle, Michaëlle et Raphaëlle*), car la double consonne finale y remplit son rôle. Vous aurez évidemment déjà ajouté Noël à cette liste; mais attention, quand on parle de la Noël, c'est qu'on sous-entend la (fête de) Noël: il ne faut pas écrire la *Noëlle*.

Bien sûr, à cause de la domination économique de l'anglais en technologie, sur nos claviers d'ordinateur et de *multiphone*, trouver les accents nécessaires n'est cependant pas toujours facile. Écrire *J'amènerai l'élève là où la fête est prévue* est plus difficile que taper *I will bring the student at the fest expected*. Certains y trouveront davantage d'embêtement, mais une fois connues, nos pratiques sans exception sont très simples. Elles confirment d'ailleurs au français un avantage sur l'anglais. Avec les mêmes lettres, on peut, par exemple, grâce à eux et sans ajouter beaucoup d'encre, distinguer si un biscuit est *sale* ou *salé*; voir la différence entre *cote* (valeur), *côte* (pente) et *côté* (partie); ou *égout* (canalisation) et *goût* (saveur).

Il y a en cela une belle occasion de se souhaiter en français la Noël la plus joyeuse, et espérer que personne n'aura à franchir trop de kilomètres pour en faire la fête en compagnie chaleureuse.

Librairie *Des livres et des libraires...*

L'ARLEQUIN

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
450.744.3341

Mots croisés - Odette Morin

À la recherche du mot perdu

1	2	3	4	5	6
C	H	A	N	E	L

1 - Chaplin (Charlie) 4 - Navet
2 - Hitchcock (Alfred) 5 - Écran
3 - Allen (Woody) 6 - Laure (Carole)

1	2	3	4	5	6
F	E	S	T	I	N

1 - Fenouil 4 - Truffe
2 - Endive 5 - Île
3 - Sarrasin 6 - Noisette

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	D	O	C	U	M	E	N	T	A	I	R	E
2	E	B	E	N	A	C	E	E	S	T	R	
3	M	I	N	I	S	T	E	R	I	E	L	S
4	O	T	E	C	O	R	N	E	S	E		
5	C	U	N	U	L	L	I	T	V	A		
6	R	A	T	L	I	A	S	S	E	U		
7	A	I	O	L	I	N	S	R	E			
8	T	R	I	N	O	D	U	L	E	U	X	
9	I	E	P	I	C	A	R	E	L	E		
10	Q	H	O	S	T	I	E	S	R	N		
11	U	S	I	T	E	E	S	E	C	H	O	
12	E	N	T	E	T	E	N	S	I	O	N	